

À voir aussi au Reflet



© Benoîte Fanton

Danse, tout public
dès 5 ans
**Le Murmure des
songes**

Kader Attou / Cie Accrorap

Samedi 9 **(mai)** – 17h



© Yael Naim

Musique
**Yael Naim -
Solaire**

Jeudi 28 **(mai)** – 20h



© Mary & Jo - Studio

Le théâtre est fleuri par :



Saison 25-26

Tendre colère

Christian et François Ben Aïm

Jeudi 30 **(avril)** 2026, à 20h

Danse
Durée: 1h05

Avec

Eva Assayas, Jamil Attar, Johan Bichot, Alex Blondeau,
Rosanne Briens, Chiara Corbetta, Andréa Givanovitch,
Jeremy Kouyoumdjian, Andréa Moufounda,
Emilio Urbina

Chorégraphie et scénographie

Christian et François Ben Aïm

Assistanat chorégraphique

Alex Blondeau

Composition musicale

Patrick de Oliveira

Chant enregistré

Myriam Djémour

Création costumes

Mossi Traoré

Création lumières

Laurent Patissier

Regard dramaturgique

Véronique Sternberg

Régie générale et plateau

Stéphane Holvêque

Régie plateau

Christophe Velay

Coproduction et accueil en résidence

Théâtre de Suresnes Jean Vilar (92)
Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine (94)
La Maison / Nevers – Scène conventionnée Art en
territoire (58)

Coproduction

Escher Theater (Luxembourg)
Château Rouge – Scène conventionnée d'intérêt
national Art & Création d'Annemasse (74)
Équinoxe – Scène Nationale de Châteauroux (36)
Théâtre Jacques Carat Cachan (94)
Théâtre Antoine Watteau – Nogent-sur-Marne (94)

Soutien

ADAMI
SPEDIDAM
DRAC Ile-de-France (soutien à la production d'une
grande forme)
Région Ile-de-France (aide à la création)

Accueil en résidence

La Faïencerie Théâtre de Creil – Scène conventionnée
Art en territoire (60)
L'Orange Bleue* – Eaubonne (95)

Avec le soutien

d'Escale Danse (95)
L'Envolée – Pôle artistique du Val Briard (77)

Accueil en studio

Centre National de la Danse – CN D (93)
La Briqueterie CDNC du Val-de-Marne (94)
Le CENTQUATREPARIS (75)

La compagnie reçoit le soutien du Ministère de la
Culture – DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-
France et du Département du Val-de-Marne (94) par
des conventionnements pluriannuels. Christian et
François Ben Aïm sont artistes associés au Théâtre de
Suresnes Jean Vilar, en résidence au Conservatoire
de Suresnes et artistes complices de L'Orange
Bleue*d'Eaubonne 2023-2025.

Production

CFB 451

leReflet

NOTE D'INTENTION DE CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM, CHORÉGRAPHERS ET SCÉNOGRAPHERS

« Dans quelle situation inouïe me jettent la vie et la mort. »
Don Quichotte

Cette création part de l'expérience d'un vide ; d'un point où la volonté vacille, où le contrôle se perd. Inscrite dans un cycle de recherche sur l'« intransquillité » ouvert avec notre précédente pièce *Facéties*, elle interroge ces temps suspendus dans lesquels l'être humain peut avoir le sentiment de sortir de soi, dans les formes opposées de l'abandon (extase, ivresse, transe...) et de l'emportement (colère, rage, fureur...).

Rigoureusement attachée à un travail d'écriture de la sensation, la pièce ouvre néanmoins sur des enjeux plus vastes. Le point de vacillement dont part notre recherche se trouve au centre d'une réaction en chaîne, avec le monde comme origine, le « hors de soi » comme réaction et le groupe comme réponse – inspirée ou chimérique...

La dérision souriante de *Facéties* continue de nous accompagner, et vient colorer les tableaux épiques de ces emportements collectifs que nous voulions mettre au plateau.

En explorant les états-limites du « hors de soi », de la fureur à l'abandon et du comique au drame, nous voulons explorer la possibilité de faire groupe autrement : la tendresse et la folie douce comme voies possibles à un nouveau vivre ensemble ?

RENCONTRE AVEC CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM LA TERRASSE - OCTOBRE 2024

Pour cette nouvelle pièce, arrivez-vous avec des inspirations ?

François Ben Aïm : Dans notre travail, nous avons souvent pris pour appui des supports artistiques d'autres disciplines comme la littérature, la musique... Pour *Tendre colère*, quelques images continuent de nous nourrir, mais sans éléments qui feraient référence.

Christian Ben Aïm : Notre précédente pièce *Facéties* nous a révélé certains principes de corps, des matières, des orientations nouvelles. L'envie était alors de poursuivre dans ce champ-là. Avec la tendresse et la colère du titre, émerge la notion de débordement, de « hors de soi », de lâcher-prise, comme éléments structurels de l'écriture.

Que vouliez-vous porter comme vision en passant de l'une à l'autre ?

François Ben Aïm : On passe d'une écriture du décalage où l'esthétique était celle d'un corps distancié, déformé, désordonné, à l'envie de la déployer dans une dimension chorale. Cela a été un des moteurs. On a ensuite fait en sorte de glisser d'une forme un peu comique vers quelque chose de l'ordre d'une émotion qui cherche à se dire, que l'on retient et qui pourrait se libérer au sein d'un groupe.

Christian Ben Aïm : On voulait se questionner sur les personnes qui sont à la marge, qu'on regarde dans la bienveillance ou dans l'étrangeté. *Tendre colère* interroge comment le chaos du monde vient percuter chacun d'entre nous, et la façon dont le collectif peut venir en écho. On travaille sur une approche de la non-maîtrise. C'est assez paradoxal, car il faut à la fois un déverrouillage des articulations, et une capacité à entrer dans un flux, de telle sorte qu'on puisse injecter des initiations contradictoires dans le mouvement, des formes incongrues, des effets de switch, de transformation...

Propos recueillis par Nathalie Yokel